

Le Roc et la Marée

*J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...
Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...
Me prit par les cheveux de sa main qui grandit...*

(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)

J'errais dans les dolmens
Et menhirs d'Erdeven :
Là où finit la terre,
Là où frémit la mer,
En un lieu où l'écume
Se dissout dans la brume.
Roc et Marée luttèrent,
L'un à l'autre disait :
Je suis l'inaltérable,
Je suis l'impassible,
Disait le solitaire
A la pulsion des mers.
Je suis l'insaisissable,
Je suis l'incontournable,
Disait le flux montant
Au rocher impotent.
En moi tu ne vois rien,
Dit le roc immobile,
Car tu vas et tu viens,
Sans projet, sans mobile,
Sans attache et sans fin.

*Erdeven, Morbihan, 1^{er} juin 2014, Ile au Moines, 2 juin 2014,
[La Barbeyère Crest](#), 2 juillet 2014. v5*

*"En des temps" dont parfois, retrouvons "la mémoire",
"L'être créé" "planait sur des ailes de gloire,"
... Las, nous l'avons quitté, et c'était le passé,
Un paradis perdu : J'ai nommé la Pensée !*

[Paradis perdu Enghien, dv, 13 juin 2004](#)



Menhirs à Erdeven, Morbihan

(Photo DV)

*En des temps dont, parfois, nous gardons la mémoire,
L'Être créé vibrait de chaleur et d'espoir :
Son corps était taillé dans l'onyx et le jade
Son cœur était brûlant, son âme était nomade !*

[Nomade, Ladakh, Inde, dv, août 2004](#)
